

allemand. Chez lui, et chez les Germains, même tendance à voir dans tout phénomène une des mille manifestations de l'infini, à considérer chaque fait comme l'enveloppe transparente d'une idée, à étudier enfin la nature comme un vaste symbolisme du monde moral, et à produire la pensée sous la forme du symbole. Ajoutez à cela certain cosmopolitisme intellectuel qui élargit et qui féconde tous les points de vue. L'abus de ces facultés engendre chez les Allemands cette obscurité qui nous rebute, et ce développement désordonné de la fantaisie sous lequel nous cherchons en vain la réalité; mais il y a dans le talent de M. Quinet assez de notre rectitude française pour se préserver du danger d'abolir le fait au profit de l'idée, d'arriver au pur idéalisme par la recherche et l'amour du symbole, à l'universelle indifférence par le cosmopolitisme, et par le panthéisme à la destruction de la personnalité. Nous indiquerons, dès à présent, pour preuves les pages où sont discutés les systèmes de Wolf, de Nieburh et du docteur Strauss.

Ce qui a le plus vivement frappé M. Quinet dans son étude de l'Allemagne, c'est d'abord le mouvement intellectuel qui la pousse hors de la contemplation et de l'idéalisme vers le monde de l'action matérielle, puis la tendance du grand corps germanique à reconstituer son unité brisée par la réforme. Tout concourt aujourd'hui à ce rapprochement de toutes les parties de l'Allemagne, le commerce comme la religion, la liberté comme le despotisme. Dès que l'œuvre de la réforme fut achevée, cette réaction organique se manifesta; elle s'est continuée depuis à travers bien des fortunes diverses. La vie littéraire et philosophique remplaça d'abord la religion comme principe d'unité. Le besoin de résister à Napoléon et la haine de la France rallièrent ensuite les populations allemandes, et, de nos jours, leur soif nouvelle de l'action les pousse du côté de la Prusse qui s'est mise à la tête des réformes matérielles et tend à absorber le protectorat de tout le reste des nations germaniques.